

## Jean-Marie Gauvreau et le réveil de l'artisanat

Michèle Tremblay-Gillon

Volume 26, Number 103, Summer 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54523ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

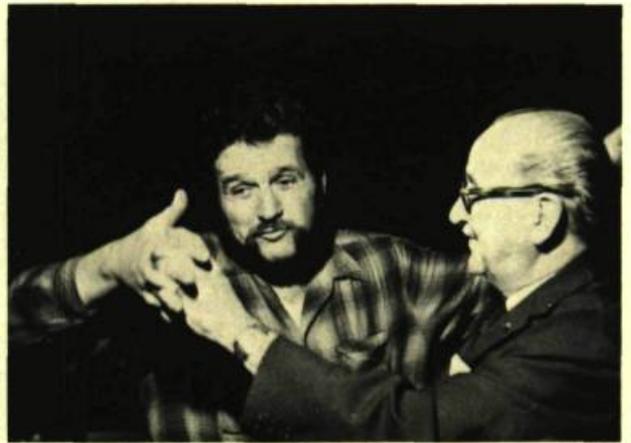
Tremblay-Gillon, M. (1981). Jean-Marie Gauvreau et le réveil de l'artisanat. *Vie des arts*, 26(103), 23–25.

# Jean-Marie Gauvreau et le réveil de l'artisanat

En créant la Centrale d'Artisanat du Québec, Jean-Marie Gauvreau allait mettre sur pied un organisme capital pour l'éclosion des métiers d'art. A l'occasion du trentième anniversaire de la CAQ, l'auteur trace ici le bilan de ses activités et fait ressortir le dynamisme de son fondateur.



1



2

Lorsqu'en 1930, Jean-Marie Gauvreau revint de l'École Boule de Paris, il voulut faire valoir tout ce qui existait au Québec. Comme sa sœur Marcelle Gauvreau, botaniste bien connue, il était également amoureux de la nature et, particulièrement, du bois auquel il consacra un livre et plusieurs articles. Il voulut rendre les Québécois conscients de ce qui les entourait aussi bien que du fait artisanal, d'une richesse jusque-là sous-estimée. C'est ainsi que parmi ses multiples fonctions à l'université, dans différentes institutions éducatives, au gouvernement provincial et parfois fédéral, et parmi ses nombreuses réalisations, Jean-Marie Gauvreau fonda alors l'École du Meuble qui eut le rayonnement que nous connaissons. D'autre part, il voulut renouveler l'École des Arts Domestiques de Québec, puis il organisa les premières expositions d'artisanat à la Palestre Nationale, rue Cherrier, mais la plus retentissante fut celle qui fut tenue dans les casernes de l'Île Sainte-Hélène avec la collaboration de la Société Saint-Jean-Baptiste. A partir de ce moment, Jean-Marie Gauvreau se rapprocha des artisans et s'intéressa personnellement à eux, en organisant toutes les expositions possibles. Il recommanda aussi, il y a plus de trente-cinq ans, alors qu'il était président-fondateur de l'Office Provincial de l'Artisanat, la création d'un nouvel organisme qui répondrait au besoin urgent d'ouvrir un centre de mise en marché de produits des artisans. L'idée fructifia, et il devint, en 1950, président-fondateur de la nouvelle Centrale d'Artisanat du Québec dont il fut le grand artisan mais aussi le grand animateur pendant de nombreuses années.

## Trois mille artisans

A ses débuts, la Centrale avait pignon sur l'élégante rue Sherbrooke. Tout en demeurant une société privée, elle devint bientôt un organisme à but non lucratif, statut qu'elle conserve jusqu'à ce jour. Elle déménagea ensuite à côté de l'École du Meuble, au 1450 de la rue Saint-Denis, où elle se trouve encore aujourd'hui. On y travailla d'arrache-pied au développement et à la diffusion des produits d'artisanat, à des projets éducatifs, culturels et sociaux reliés à la promotion des métiers d'art, dont le Salon des Métiers d'Art, la vente aux institutions et la vente au public dans trois boutiques dont celle de la place Laurier, à Québec, celle du complexe Desjardins, à Montréal, et la très belle boutique de la Centrale même. Près de trois mille artisans sont passés par cette dernière depuis son ouverture. Il est donc impensable de les nommer tous, d'autant que plus de trois cent cinquante d'entre eux sont actuellement représentés par la Centrale malgré des critères de sélection très sévères. Le but premier de cette boutique est, comme nous l'a précisé sa dynamique directrice, Madame Jarry, d'offrir au public un éventail convaincant de ce qui se fait à travers la province et d'être ainsi l'image de sa diversité. Soulignons le cadre agréable, vaste, bien conçu, l'excellence de l'étalage et le choix énorme de pièces intéressantes et variées.

1. Jean-Marie GAUVREAU.  
(Phot. Henri Paul)

2. Jean-Marie Gauvreau en compagnie du sculpteur Robert Roussil.



3. Locaux actuels de la Centrale d'Artisanat du Québec, rue Saint-Denis.  
(Phot. Armour Landry)



4. Locaux actuels de la C.A.Q., rue Saint-Denis.

5. Premiers locaux de la C.A.Q., rue Sherbrooke.



5

### Ordinateur et décoration

La Centrale tente, depuis quelques mois, une nouvelle expérience en offrant aux décorateurs l'occasion de voir ce que les artisans peuvent concevoir à des fins spécifiques de décoration intérieure. Dans une petite boutique à part, aménagée à cet effet, les décorateurs ont à leur disposition des créations artisanales dans tous les domaines de la vie quotidienne qui peuvent leur donner un avant-goût d'éventuelles possibilités. C'est certainement un déploiement du travail des meilleurs créateurs-artisans du Québec et une perspective alléchante à la fois pour les clients et pour les artisans.

D'autre part, le service de documentation de la Centrale a été restructuré récemment et a été nommé Centre de Documentation Jean-Marie-Gauvreau à l'occasion de la semaine du trentième anniversaire de la Centrale, l'automne dernier. Ce centre comporte une véritable banque de documentation photographique qui remonte aux débuts des métiers d'art ainsi que de la littérature en quantité. L'information recueillie a même été programmée, et la Centrale peut ainsi offrir un service d'informatique. Elle donne par ailleurs de l'information par téléphone, à longueur de journée, sur tout sujet touchant de près ou de loin aux métiers d'art. De futurs écologistes qui s'intéressent aux fibres, par exemple, des étudiants de toutes les universités, des sociologues, des étrangers profitent aussi d'installations confortables qui facilitent la consultation sur place.

### Un grand bâtisseur

La Centrale offre de plus la seule galerie à Montréal qui se consacre uniquement à l'exposition d'œuvres artisanales québécoises. Si elle n'existait pas, il n'y aurait pas de débouché pour les artisans créateurs, pas d'endroit pour montrer, pour présenter le fruit de leurs recherches. Or, de plus en plus, les artisans attachent une importance primordiale à la recherche dans chacun de leur domaine respectif, tout comme n'importe quel bon artiste ou savant. Que ce soit pour les boutiques, les critères de sélection sont devenus extrêmement exigeants, visant par là une haute qualité et une réduction du nombre d'artisans.

C'est ainsi que les métiers d'art s'actualisent aujourd'hui avec professionnalisme et qu'ils acquièrent, comme le souligne Madame Jarry, une renommée qui, de jour en jour, dépasse nos frontières.

«Nous avons la conviction que tous ceux qui, dans le passé, ont encouragé l'artisanat, que ce soient nos gouvernants ou l'initiative privée, ont agi avec la plus grande sincérité et un vif désir de servir une grande cause», écrivait Jean-Marie Gauvreau en parlant des autres, dans son livre sur *Les Artisans du Québec*. Aujourd'hui, c'est en ces mêmes termes que nous parlerions de lui. Poussé par son amour de la patrie, ce grand bâtisseur et cet homme d'action convaincu contribua de façon marquante à l'éveil national de l'artisanat québécois.